

Momo



Ce que Momo savait faire comme personne, c'était écouter. Certains lecteurs penseront peut-être que cela n'a rien d'exceptionnel, que c'est à la portée de tout le monde. Mais c'est là une erreur.

Seuls très peu de gens savent vraiment écouter, et Momo, elle, écoutait d'une manière absolument unique.

Elle savait écouter avec une intensité telle qu'à des personnes plutôt bêtes venaient soudainement des pensées très intelligentes.

D'aucuns pourraient croire qu'elle suscitait ces pensées en disant ou en demandant quelque chose, mais pas du tout.

Elle était simplement assise là, écoutant avec toute son attention, avec toute sa compassion, en regardant l'autre de ses grands yeux noirs.

C'est alors que du plus profond de son interlocuteur surgissaient des pensées dont celui-ci n'avait jamais soupçonné l'existence.

Momo écoutait d'une manière telle que des gens complètement paumés et indécis savaient tout à coup très bien comment s'en sortir eux-mêmes. Des timides acquéraient assurance et témérité, des malheureux qui ne voyaient pas le bout leurs peines retrouvaient espoir et joie de vivre.

Et lorsque quelqu'un confiait tristement à la petite Momo que sa vie était complètement ratée, qu'il n'était qu'un parmi des millions d'autres, qu'il n'avait pas la moindre importance, qu'il était complètement inutile, il comprenait, tout en parlant et d'une façon mystérieuse, que tout cela était absolument faux, que tel qu'il était, il était unique parmi les hommes sur cette terre et c'est pourquoi il avait, lui aussi, son importance.

Voilà comment Momo savait écouter.

(Michael Ende „Momo“)